

Message 1821 belext 169 07.03.92 10:29

Ambabel Kigali à belext bru

169 du 07.03.92 - code

très urgent

p geo 04

a été répété à l'ambassade de Belgique à Bujumbura

Objet : troubles sérieux dans le Busegera (sud de Kigali)

1. Dans la nuit du 5 au 6 mars, des troubles ethniques ont éclaté dans le Busegera (préfecture de Kigali, en direction de la frontière burundaise). Les incidents se sont principalement produits dans la paroisse de Nyamata, dans la commune de Kanzenze, où de nombreux conflits ethniques ont été constatés depuis octobre 91.
2. Vendredi soir, les pères blancs belges de Nyamata (à ce moment encore joignables par téléphone) ont fait mention de plus de 1000 réfugiés Tutsis, qui s'étaient principalement rassemblés dans la vieille et dans la nouvelle église de la paroisse. Le flux de réfugiés a continué de s'accroître. Une bénévole italienne parlait même de 4000 réfugiés.
3. Selon des témoins européens, les émeutes ont éclaté suite à la réaction de la population Hutu à l'annonce par radio Rwanda d'un plan de terreur prévoyant l'assassinat d'un certain nombre de Hutus par les Inkotanyi avec la complicité du parti libéral rwandais, qui regroupe majoritairement des Tutsis. Ce plan a été dévoilé à un mouvement pacifique rwandais inconnu par une organisation interafricaine encore inconnue, basée à Nairobi. La lettre en question, qui a été lue à deux reprises le 3 mars par radio Rwanda, vous est transmise par le compte-rendu n° 1770 du 6 mars 92. Je n'exclus pas que la lettre ait été faite par des individus rwandais anti-Tutsis dans le but de discréditer le parti libéral et de déclencher une catastrophe ethnique.
4. La population Hutu (soutenue selon certains par les autorités locales) a attaqué des Tutsis avec des flèches, des lances et des machettes. On parle également d'un grand nombre de maisons incendiées. Cinq corps affreusement mutilés ont été amenés au dispensaire de Nyamata. Un avocat Tutsi de Kigali me signale trois autres morts. Un Tutsi, François Gahima, a été arrêté. Il est accusé d'avoir incité les troubles.

5. L'association rwandaise de défense des droits de l'homme, Ardho (association rwandaise pour la défense des droits de l'homme), est déjà intervenue. Le préfet de Kigali et un de ses sous-préfets se sont rendus sur place dans la journée du vendredi 6 mars pour apaiser la population. Ils ont conseillé aux réfugiés de retourner chez eux et ont même interdit à la mission de Nyamata de nourrir les réfugiés, une décision que les pères belges et d'autres religieux (suisses et italiens) n'ont pas respectée.
6. Nos contacts avec Nyamata et avec des Tutsis de Kigali rapportaient toujours que les autorités locales n'entreprenaient rien pour empêcher les conflits. Un témoin a même affirmé que les autorités organisaient elles-mêmes le bain de sang.
7. Mon collègue français a proposé l'intervention d'une ou deux sections des paras français, selon le principe de la protection humanitaire des expatriés mais aussi dans le but de produire un effet de dissuasion sur les actes de répression. Après s'être concertés, les 5 pères belges ont provisoirement renoncé de recourir à un tel scénario afin d'éviter une « claque européenne » aux forces armées et aux services d'ordre rwandais. Je leur ai toutefois conseillé de ne pas exclure définitivement une telle intervention.
8. Vendredi soir, j'ai eu 4 contacts téléphoniques avec le Colonel Serubuga, chef de corps de l'armée rwandaise, pour l'encourager à prendre des mesures effectives, comme l'interposition des militaires et des gendarmes rwandais. Jusqu'alors, les gendarmes de Nyamata s'étaient limités à essayer de renvoyer les réfugiés Tutsis chez eux (et ainsi de les repousser à proprement parler dans les bras des Hutus déchaînés). Le Colonel Serubuga m'a assuré qu'il avait donné des instructions au camp militaire de Gako (près de Nyamata) pour intervenir réellement.
9. A ce moment (samedi matin), toutes les liaisons téléphoniques avec Nyamata ont été interrompues comme par accident.

Fullstop =

Swinnen +3+